

Et son âme assumait la forme
Que réclamait le dur labeur,
Pareille au métal que transforme
Le doigt d'un enchanteur.

Ange d'amour, dans l'ombre humaine,
Quand s'allument tes sombres yeux,
Que font au prisonnier ses chaînes,
Sa honte au miséreux ?

Dans l'extase de ton ivresse,
Tu mêles, en d'étranges mots,
La volupté d'une caresse
Au charme d'un sanglot.

Tu fais chanter, tu fais maudire
Et nul, plus que toi, dans un cœur,
Ne sait retourner en délire
Le tourment du bonheur.

Tu lui disais : " Tes plus beaux rêves
" Que sont-ils, près du feu sacré,
" Dont pendant nos étreintes brèves
" Je te consumerai ? "

Mais, voilà que ce divin songe,
Un souffle impur le profana :
La voix sinistre du mensonge
Dans l'ombre ricana.

Et pris d'une peur insensée
D'avoir vu mourir son espoir,
Il s'enfuit, cherchant sa pensée
Dans l'inconnu du soir.